# Exposition Jean dries (1905-1973). De Bar-le-Duc à Honfleur

Henri Matisse « Toutes mes couleurs chantent ensemble »



Jean Dries, Nu rose de dos, 1945-50, huile sur toile, 61 x 50 cm (collection particulière) © Sébastien Driesbach

En arts plastiques, les séquences sont construites à partir de notions. *Nu rose de dos* de Jean Dries nous offre l'opportunité d'approfondir la notion de couleur, très présente chez cet artiste peintre. Tout comme d'autres, il lui donne intensité et expressivité.

En effet, pour <u>Wassily Kandinsky</u>, « la palette, issue des éléments qui composent l'œuvre, est souvent en elle-même une œuvre plus belle que n'importe quelle œuvre ». Pour <u>Pablo Picasso</u>, la couleur, « dynamique de nature », est là pour rayonner (tous deux sont cités par Jean-Yves Bosseur, Vocabulaire des arts plastiques du XX<sup>e</sup> siècle, éditions Minerve).

<u>Henri Matisse</u> précisait à propos de la couleur : « Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe, quand je mets du bleu, ça ne veut pas dire du ciel », et enrichissait par : « la couleur surtout et peut-être plus encore que le dessin est une libération ».

Cela le conduira, à travers les papiers découpés, à tenter de tailler à même la couleur, notamment dans le livre Jazz (1947): « le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur. Il s'agit pour moi d'une simplification. Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur - l'un modifiant l'autre - je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens qui n'en font plus qu'un. »

À partir de ces remarques, expérimenter la couleur en prenant appui sur les œuvres de Jean Dries est une belle opportunité proposée par cette exposition du Musée barrois.

#### Public:

Cette séquence s'adresse à des élèves des deux premiers niveaux du cycle 3 du collège. Ces deux niveaux abordent la question de l'image dans les programmes d'arts plastiques. En caractères gras sont précisées les questions travaillées dans cette proposition de séquence d'arts plastiques.

## → En 5<sup>e</sup>: L'image et son référent.

Cette entrée permet d'explorer le sens produit par la déformation, l'exagération, la distorsion et d'ouvrir sur les questions de la ressemblance et de la vraisemblance, de la citation, de l'interprétation.

Les situations permettent aux élèves de fabriquer des images de fiction. Les élèves sont amenés à :

- Construire une narration à partir d'une ou plusieurs images (story-board, bande dessinée, film)
- Utiliser divers modes de production d'images (supports, médiums, matériaux, choix d'outil)
- Utiliser divers modes de représentation

## → En 4<sup>e</sup> : Les images et leurs relations au réel.

Cette entrée s'ouvre au dialogue entre l'image et son référent « réel » qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques ; elle met en regard la matérialité et la virtualité.

Les situations permettent aux élèves de réaliser des images dans leur rapport au réel. Elles permettent d'explorer les intentions visées dans la production des images. Les élèves sont amenés à :

- Modifier le statut d'une image
- Expérimenter les aspects artistiques liés aux techniques de reproduction
- Exploiter les éléments de rhétorique des images : allégorie, métaphore, métonymie
- Construire une image en exploitant les stratégies de communication ; publicité, propagande

#### Déroulement :

1. Au Musée barrois:

Il sera bien sûr question de commencer par une phase d'observation puis d'analyse des tableaux. Confronter l'élève à l'œuvre est et restera toujours essentiel pour bien en comprendre les enjeux.

Préparez une fiche de lecture des œuvres en vous appuyant sur celle proposée par le Musée barrois sur son blog : <a href="http://museebarrois.eklablog.fr/documents-pedagogiques-c20272857">http://museebarrois.eklablog.fr/documents-pedagogiques-c20272857</a>

Les élèves doivent analyser deux œuvres de Jean Dries.

Complétez cette fiche de lecture par une série de questions éveillant la curiosité et le regard sur l'emploi de la couleur dans les tableaux de Jean Dries, en demandant aux élèves de choisir les deux peintures à étudier en fonction de cette entrée plastique. L'élève doit clairement comprendre que la notion couleur est l'objet de cette visite.

Exemples de questions orientant les élèves pour observer les couleurs :

Comment peut-on nommer les couleurs utilisées par Jean Dries? Chaudes, froides, douces, toniques, agressives...? Leur emploi par l'artiste vous surprend-il? Pourquoi? Est-ce réel? Réaliste? Emploie-t-il plusieurs fois une même couleur dans diverses situations?...

→ Prévoir un créneau horaire d'une heure trente minimum (estimation du temps nécessaire <u>sur</u> <u>place</u>)

Deux heures trente consécutives sur place permettraient de confronter les réponses des élèves aux œuvres observées.

Cela étant rarement possible, pensez à demander au Musée barrois des images des tableaux travaillés par vos élèves afin de les projeter <u>en classe</u>, et ainsi réaliser cette phase d'évaluation formative. Elle sera l'occasion de croiser les regards de tous sur les mêmes œuvres et d'entendre quel regard fut posé sur les œuvres non observées par les uns et les autres.

C'est aussi une opportunité pour constater ensemble ce dont ils se rappellent réellement : comment leur apparaissent les œuvres désormais ? Leurs impressions sont-elles toujours les mêmes ?...

Ces questions peuvent permettre aux élèves de mesurer les écarts entre l'œuvre et son image, et de ce fait, la nécessité de fréquenter un musée. La rencontre avec les œuvres y est si différente! Sur un mur de classe, il sera toujours question de l'image de l'œuvre et non de l'œuvre elle-même et cela en déforme l'approche. Saisissez l'occasion de le rappeler!

#### → Au Musée barrois, <u>les faire travailler par deux</u>.

Avant de commencer quoi que ce soit en groupe, donner la consigne d'un travail **individuel** rapide au sein du binôme : en considérant avec attention le tableau qu'ils ont devant eux, chaque membre note de sept à dix mots qui lui sont personnels, portant sur ce qu'il voit, pense et/ou ressent en étant confronté aux œuvres choisies de Jean Dries. Toutes les réponses sont acceptables et acceptées. L'enseignant circule au sein des groupes pour leur apporter des précisions et conseils nécessaires.

Ensuite, toujours en autonomie, chaque élève du tandem lit à son camarade sa liste de mots : noter alors très rapidement et simplement une conclusion de cet échange. Les élèves doivent dégager de cette discussion entre eux s'il existe des points communs ou (très) différents entre leurs regards et appréhensions des tableaux ? Pourquoi ?

Ce petit exercice permettra une première introduction à l'évaluation formative plus aboutie à programmer, en classe, séance suivante.

Selon votre pédagogie, vous récupérez ou non les travaux écrits des élèves. Néanmoins, cela peut vous permettre de préparer la discussion et les échanges lors de l'évaluation formative à conduire en classe.

#### 2. En classe:

Il faut bien sûr commencer par reprendre les conclusions relevées par chaque groupe quand ils ont confronté leurs impressions, sur place: ne prenez que quelques tandems en exemple. Si d'autres ont choisi les mêmes œuvres que celles évoquées par ces groupes, leur faire lire alors leurs remarques rapidement: elles vont conforter ce qui a été compris et/ou ouvrir le débat.

→ Notez au tableau les points forts de ces conclusions qui vont diriger la réflexion des élèves sur l'emploi de la couleur dans le travail à venir :

Couleurs froides/chaudes; couleurs claires/foncées; couleurs douces/toniques; aplat/dégradé; touches/valeurs/teintes/contrastes/nuances... tout ceci laisse de ce fait une impression à chaque spectateur qui lui est propre.

→ Faire de la citation de Matisse votre incitation :

« Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe, quand je mets du bleu, ça ne veut pas dire du ciel » Henri Matisse

1/ Que veut dire Matisse ? Comment conçoit-il l'emploi des couleurs ?

Avant de passer à toute pratique, demander à l'élève de définir ses objectifs en quelques lignes : que souhaite-t-il laisser comme impression à celui qui regardera son travail ?

2/ Lister avec eux quelques exemples de résultats possibles sur le spectateur, en vous appuyant sur leurs constats faits au musée qu'il suffit alors de compléter : douceur/bonheur/horreur/violence/tristesse/calme/chaleur...

De l'effet qu'il souhaite laisser découle le thème iconographique de leur image : la paix/la guerre/les vacances à la mer/une fête de Noël/un plat épicé...

Un élève pourrait avoir l'intention de travailler une image qui traduirait la fin du monde. Pour cela, il doit évidemment choisir les couleurs appropriées dont l'expression peut-être amplifiée s'il exploite la problématique plastique du contraste et/ou des valeurs par exemple. Mais s'il représentait du sang, celui-ci ne pourrait être rouge si on applique la remarque de Matisse. Il faut lui trouver une couleur de « remplacement » qui peut traduire le même effet sur le spectateur et exprimer la même violence, voire la douleur selon ce qui est représenté.

Un croquis préparatoire est envisageable. Il permettra à l'élève de comprendre les écarts entre ses intentions et le résultat produit au final: sont-ils de son fait? Est-ce le fruit du hasard? Hasard heureux ou « regrettable » ?...

Cette phase de réflexion peut conclure votre première séance.

Le croquis peut être terminé à la maison. S'il n'est pas évalué par une note, il peut néanmoins servir de support à un exercice d'auto-évaluation mené par l'élève, de manière écrite. L'enseignant peut tenir compte de cette tâche lors de son évaluation finale en le spécifiant dans ses critères de notation. L'élève en est informé.

#### Objectifs de cette séquence :

- Créer une distanciation entre les couleurs d'un sujet et sa représentation
- Différencier réel et réaliste
  - Déf. de *réel* : qui existe ou qui a existé véritablement ; qui est bien tel qu'on le dit ; authentique, véritable
  - Déf. de réaliste : qui se rattache au réalisme : disposition à voir la réalité telle qu'elle est ; caractère de ce qui est une description objective de la réalité
  - (source : Le petit Larousse illustré 2005)
- Permettre à l'élève de se libérer des conventions de représentation qu'il s'impose, et ouvrir ainsi son champ de vision
- Développer son imagination
- Penser couleurs et non coloriage: les élèves travaillent trop souvent accessoirement la couleur qu'il limite régulièrement à l'action plastique « colorier ». Ici, les faits sont inversés car c'est en réfléchissant tout d'abord à la couleur que l'élève compose ensuite une image.
- Travailler la peinture en tant que couleur avant tout, c'est-à-dire en tant que <u>moyen</u> <u>d'expression</u>. La question de sa matérialité sera abordée dans la séquence suivante en questionnant gestes et traces.

<u>Contrainte</u>: ne pas utiliser la couleur originelle du sujet (le sang ne peut être rouge, le soleil jaune, l'herbe verte... relisez ensemble la citation d'Henri Matisse): leur faire mesurer l'intérêt de cette contrainte. Qu'apprennent-ils grâce à elle?

Nombre de séances : 1/une au Musée barrois

2/Une en classe pour l'évaluation formative des travaux exécutés au Musée barrois, et l'élaboration d'un croquis préparatoire

3/Deux à trois séances de production selon vos classes, et selon le format du support fourni aux élèves

<u>Evaluation formative</u>: à placer selon l'avancement du travail de la classe. Une évaluation formative par séance est néanmoins requise.

<u>Techniques et support</u>: Papier dessin format A<sub>3</sub> minimum; Médium: gouache; outils: pinceaux variés, doigts, couteaux à peindre...

### <u>Dans les programmes d'arts plastiques</u>:

## • La peinture

La peinture est couleur et matière. Elle intervient directement comme moyen d'expression ou en articulation avec un tracé graphique. La couleur est substance et lumière, matérielle et immatérielle. Elle est perçue immédiatement par le spectateur. Comme étendue et substance, la couleur introduit à des notions d'épaisseur, d'opacité et de translucidité, de peint et de non-peint. Elle constitue un matériau physique par lequel on peut représenter un monde, mais c'est aussi un milieu dans lequel des gestes et traces du peintre sont inscrites. Par une pratique diversifiée de la peinture, en exploitant des formats différents, y compris très grands, l'élève développera sa capacité à déterminer les caractéristiques physiques de ses matériaux, supports, outils et médiums. Il découvrira le spectre coloré et quelques systèmes d'organisation des couleurs élaborés par les peintres. En apprenant à choisir et fabriquer ses propres couleurs, il expérimentera leurs potentiels sensoriel, représentatif, symbolique et expressif.

→ Dans ce cadre du programme, le service du Musée barrois vous propose également une séquence s'articulant davantage sur la matérialité de la peinture. Tout comme pour celle-ci, nous nous appuyons sur une citation de Matisse.

Cette proposition de séquence s'appuie sur l'œuvre de Jean Dries. Elle peut néanmoins être menée au Musée barrois à partir du tableau ci-dessous :



Octave-Denis-Victor Guillonnet (1872-1967), *La rentrée du troupeau le soir*, huile sur toile, 1914



Octave-Denis-Victor Guillonnet (1872-1967), La rentrée du troupeau le soir (détail), 1914

Guillonnet traite de la lumière et de son influence sur les couleurs des ses sujets. On constate avec les élèves que c'est <u>réel</u> (tout a existé, c'est une scène du passé à en juger par la tenue du berger) mais non <u>réaliste</u> car aucune de ces bêtes n'est de cette couleur dans la réalité. C'est la lumière du soir qui transforme leur apparence!

Au Musée barrois, il n'y a que cette peinture qui puisse correspondre à cette proposition de séquence. Il faut vous adapter à cette contrainte : proposer un exercice à vos élèves <u>sur place</u>.

- → Par exemple, choisir une œuvre peinte du Musée barrois, en faire un croquis assez précis, de taille moyenne: sur ce dernier, élaborer de nouvelles couleurs qui vont modifier l'effet sur le spectateur. Justifier choix et intentions.
- → Pour cela, il faut avant de faire croquis et mise en couleurs, une analyse de l'œuvre en observation, et préciser quels effets sont ressentis quand les élèves la regardent. De ce constat, il est ensuite plus aisé de créer une nouvelle composition chromatique pour l'œuvre choisie.

Si vous rencontrez quelques difficultés pour aménager cette séquence, n'hésitez pas à contacter le Musée barrois et son service éducatif qui vous suggèrera des solutions répondant à vos attentes.

Réalisation: Céline Harbulot, Service éducatif du Musée barrois, 2013.